

RÉSULTATS TECHNIQUES ET ÉCONOMIQUES 2003 LA CRISE SE PROLONGE

L'année 2003 ne se distingue guère de 2002, déjà médiocre. La canicule a dégradé les performances techniques des élevages, tandis que la conjoncture, toujours défavorable, n'a pas permis de renflouer les trésoreries. Après deux années difficiles, et un début 2004 peu enthousiasmant, la production porcine française est mise à mal.

Critique en 2002, la situation des élevages ne s'est pas améliorée en 2003. Les pics exceptionnels de chaleur de l'été 2003 ont eu des répercussions sur les performances techniques au sevrage, mesurées par la Gestion Technique des Truies (GTTT). La conjoncture, malheureusement beaucoup moins exceptionnelle, a continué de dégrader les résultats économiques des élevages.

Les effets de la canicule

Alors que la productivité moyenne des élevages suivis en GTTT augmentait régulièrement de 1 à 2% par an ces dernières années, elle est restée stable en 2003, à 25,9 porcelets sevrés par truie productive et par an. La prolificité a pourtant continué de s'améliorer, à 13,3 nés totaux, soit 0,1 porcelet de plus qu'en 2002, mais cela n'a pas suffi à contrecarrer la hausse marquée des pertes en maternité. Sous l'effet de la canicule de l'été 2003, les performances techniques au sevrage se sont dégradées, pénalisées par un taux de pertes sur nés totaux de 20,5%, supérieur d'un point à celui de 2002. La taille de la portée sevrée ne s'est alors pas améliorée en 2003, avec 10,6 porcelets sevrés par portée. Néanmoins, le rythme de reproduction a continué de s'accélérer, avec un intervalle moyen entre mises bas de 149,3 jours, soit un gain de 0,4 jour par rapport à 2002, en partie lié à l'amélioration de l'intervalle sevrage-saillie fécon-

dante qui atteint 8,7 jours en 2003. Cette stabilité de la productivité au sevrage ne se retrouve pas sur les données de la Gestion Technico-économique (GTE), où le nombre de porcs produits par truie présente et par an a continué d'augmenter pour atteindre 20,2 porcs chez les naisseurs-engraisseurs, soit 0,2 de plus par rapport à 2002. Il est vraisemblable, compte tenu du décalage dans le temps, que les conséquences de la canicule sur la productivité économique au niveau des vendus sera davantage perceptible au début de 2004.

En 2003, les pertes totales constatées entre le sevrage et la vente sont restées relativement stables, à 7,9% pour les naisseurs engraisseurs et 8,1% pour les post-sevrés engraisseurs. Néanmoins, la dégradation des pertes en engraissement est notable, avec une hausse respective pour ces deux catégories d'élevage de 0,3 et 0,5 point par rapport à 2002, laissant là encore entrevoir un effet de la canicule. On peut aussi penser qu'elle a contribué à diminuer la consommation d'aliment par truie et par an, qui avec 1 237 kg en 2003 est la plus basse observée depuis 1990. Les performances de croissance quant à elles ont poursuivi une légère mais régulière amélioration, avec un GMQ et un IC standardisés entre 8 et 115 kg de respectivement 668g/j et 2,68 kg d'aliment par kg de croît.

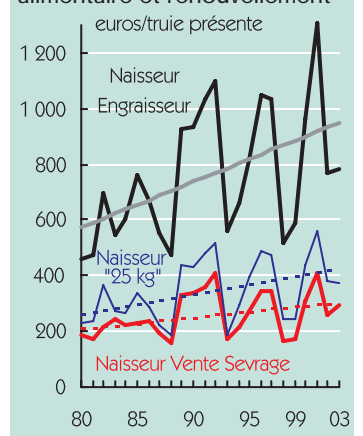
Les résultats économiques s'enlisent

Les marges sur coût alimentaire et renouvellement ne se sont guère améliorées par rapport à 2002, où la situation était déjà difficile. Toutes les spécialisations conservent un niveau de marge sensiblement aussi bas que l'an dernier : 786 euros par truie présente et par an chez les naisseurs engraisseurs (+ 3%), 275 euros par truie présente et par an chez les naisseurs vente au sevrage (+ 7%), 377 euros par truie présente et par an chez les naisseurs traditionnels (- 1%), et 17 euros par porc entré chez les post-sevrés

| Résultats des élevages suivis en Gestion Technico Économique | | | | |
|---|---------------------------|---------|-------------------------------------|---------|
| GTE truies | Naisseur vente au sevrage | | Naisseur-engraisseur ¹ | |
| | 2002 | 2003 | 2002 | 2003 |
| nb d'élevages | 297 | 282 | 1 796 | 1 996 |
| nb de truies présentes | 133 | 140 | 162 | 165 |
| nb porcs produits/truie présente/an | 20,4 | 20,3 | 20,0 | 20,2 |
| I.C. global | 6,62 | 6,66 | 3,07 | 3,06 |
| marge/coût aliment (euros/truie/an) | 258 | 275 | 765 | 786 |
| (1) vendeurs de reproducteurs exclus | | | | |
| GTE porcs charcutiers | Engraisseur | | Post-sevré engraisseur ² | |
| | 2002 | 2003 | 2002 | 2003 |
| nb d'élevages | 132 | 167 | 366 | 389 |
| nb porcs entrés | 181 184 | 263 699 | 754 616 | 807 223 |
| tx de pertes et saisies | 5,6 | 5,4 | 4,9 | 5,4 |
| I.C. technique (30-115 kg) | 3,07 | 3,03 | 2,96 | 2,95 |
| G.M.Q. technique (30-115 kg) | 737 | 738 | 773 | 770 |
| marge/coût aliment (euros/porc entré) | 14 | 14 | 18 | 17 |
| (2) Résultats techniques de la partie engraissement seulement | | | | |

engraisseurs (- 6%). Les principaux responsables sont les prix de vente. En 2003, celui du porc a chuté de 5% par rapport à 2002, pour atteindre un prix net payé au producteur de 1,209 euro par kg de carcasse. Le prix de vente du porcelet a suivi avec une baisse de 2% par rapport à 2002, qui le mène à 29,30 euros l'unité chez les naisseurs vente au sevrage. Ces baisses s'ajoutent à celles déjà supportées en 2002 : au final le prix de vente 2003 a été 25% inférieur à celui de 2001. Le prix de l'aliment a légèrement baissé, de moins de 1% entre 2002 et 2003, mais l'effet est passé inaperçu sur le niveau de la marge. Les charges de renouvellement ont aussi diminué, de 20% chez les naisseurs-engraisseurs, du fait de la diminution du prix d'achat des cochettes (- 8%) et de la relative stabilité du prix de vente des réformes. Au total, le coût de production moyen a légèrement diminué l'an dernier par rapport à 2002, respectivement à 1,299 et 1,317 euro par kg de carcasse chez les naisseurs-engraisseurs et les post-sevrés engraisseurs. Cette stabilité s'explique en majeure partie par le niveau des charges alimentaires resté bas en 2003, malgré la forte hausse du coût des matières pre-

Évolution de la marge sur coût alimentaire et renouvellement



mières enregistrée en fin d'année. Cette dernière, lorsqu'elle a été repercutée sur le prix de l'aliment, l'a été tardivement. Il est aussi vraisemblable qu'un certain nombre de filières l'ont amortie pour soutenir l'économie des élevages. Le résultat net est négatif pour la deuxième année consécutive. Il s'élève à - 0,076 euro par kg de carcasse pour les naisseurs-engraisseurs, soit une perte moyenne de 129 euros par truie présente et par an. Avec le cadran à 1 euro en début d'année et l'envolée du prix de l'aliment, les comptes 2004 risquent d'alourdir encore une situation devenue difficile pour bon nombre d'éleveurs.

Alexia Aubry

